

En 1994, les galeries étaient complètement recouvertes par le taillis et la forêt, à l'exception d'une zone de 20 m de long au sud-ouest de la salle d'angle, que nous avons débroussaillée une première fois en 1991, puis en 1993. A l'extrémité sud-ouest, la galerie se présentait dans un état de conservation proche de celui des fouilles : seuls quelques blocs étaient descellés. Au nord-est, en revanche, les murs central et intérieur n'étaient plus conservés qu'à l'état de fondations, alors que le mur extérieur a conservé par endroits une assise. Le seuil de la porte située au sud-ouest de la pièce d'angle avait disparu, de même que les plinthes de la galerie intérieure.

De 1994 à 1996, nous avons redégagé les anciennes tranchées de fouilles du CEREÀ, puis fouillé les zones encore intactes de ces galeries de façade. Quatre coupes ont été relevées et dessinées. Elles montrent la stratigraphie suivante :

- A. Humus, particulièrement riche en radicales;
- B. Couche de destruction, comportant des fragments de tuiles (plus nombreux dans la galerie intérieure) et des clous. Le reste du matériel archéologique (tessons, monnaies, ...) se trouve généralement à la base de cette couche;
- C. Niveau de terre battue;
- D. Argile plastique jaune-orange;
- E. Roche en place (calcaire et fagnolithe).

Le matériel archéologique recueilli est très pauvre : douze monnaies qui s'échelonnent de 260 à 388, avec un pic marqué entre 260 et 275, quelques dizaines de tessons et ossements animaux, beaucoup de clous et de fragments de tuiles. Cela correspond bien aux données des fouilles anciennes.

L'épaisseur du sol, au-dessus de la roche en place, ne dépasse guère 30-40 cm. Par endroits le mur central est conservé sur deux assises.

Dans la galerie extérieure, contre le mur central, au sud-ouest de l'entrée principale, une aire ovale de 3 x 2 m, en contact avec la roche en place, était fortement brûlée (terre rubéfiée et charbon de bois) et contenait une quantité relativement importante de graines de céréales carbonisées, dans des poches descendant dans l'argile stérile. Une coupe au travers de cette structure a été établie et relevée.

A 56,70 m de l'extérieur du mur sud-ouest de la pièce d'angle, les fondations du mur intérieur s'interrompent, pour reprendre 2,70 m plus loin. Dans cette lacune, vierge de tout autre bloc, nous

avons retrouvé un fragment de seuil, de 70 cm de large, identique à ceux retrouvés dans l'entrée principale et dans la pièce d'angle. Il existe donc là une porte supplémentaire, permettant de passer de la galerie intérieure vers le péribole. A l'intérieur de celui-ci, devant cette porte, nous avons retrouvé un amas de tuiles ainsi que la base d'une colonne en calcaire intacte et complète : le départ du fût possède un diamètre de 22,5 cm, et une hauteur de 7,5 cm. L'apophyse inférieure, en cavet, est séparée par un listel de deux tores eux-mêmes séparés par une bande (haut. totale : 33,7 cm; diam. de la base : 37 cm). Cette colonne pourrait provenir soit du portique extérieur, soit d'un porche précédant cette entrée. La fouille du reste de cette zone reste à faire.

En 1995-1996, les murs de la galerie ont été démontés et remontés sur deux à trois assises, selon la pente naturelle du terrain. Le démontage de l'extrémité sud-ouest du mur intérieur, recouvert par une grosse souche de chêne a livré, dans la maçonnerie, quatre monnaies : la première est un Maximien Hercule et datée de 301, la deuxième un Constant, daté de 347-348, et les deux dernières des *Gloria Exercitus* avec un étendard, datées de 335-340. Ces monnaies confirment bien la position chronologique de la construction de la galerie, après 350.

L'entrée (4) de cette façade est composée d'un portail à trois entrées. Le passage central traverse les deux galeries est et s'ouvre face au grand *fanum*. Les deux portes latérales ouvrent uniquement dans le mur extérieur de la galerie extérieure. Seule la porte médiane, entre les deux galeries, conservait encore une partie de sa pierre de seuil. Le passage est séparé des galeries par des pilastres carrés, accolés aux murs. L'appareillage de ces pilastres, qui reposait sur les fondations liées au mortier rose, montrait une alternance de blocs en calcaire bleu et en tuf conservés sur parfois trois à quatre assises. A l'ouest de la porte, les murs n'étaient conservés qu'au niveau des fondations. A l'est, une assise était le plus souvent conservée, parfois trois. La partie sud de l'entrée extérieure était détruite par une fosse.

En 1994, cette zone était recouverte par le taillis et la forêt, et en partie par des déblais. Les vestiges exhumés lors des fouilles sont dans l'ensemble conservés dans leur état initial. La zone fouillée par le CEREÀ a été totalement redégagée, et a encore livré quelques tessons, clous et monnaies.